

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

Lab'Urba - Laboratoire d'urbanisme

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université Paris-Est Créteil – UPEC

École des ingénieurs de la ville de Paris /
Université Gustave Eiffel - EIVP Paris

Université Gustave Eiffel - UGE

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2024-2025
VAGUE E

Rapport publié le 23/01/2025



Au nom du comité d'experts :

Lionel Prigent, président du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président : M. Lionel Prigent, université de Bretagne Occidentale - UBO

M. Charles Ambrosino, UGA - université Grenoble Alpes

Mme Hélène Bertheleu, université de Tours

Experts :

Mme Gwenn Gayet-Kerguiduff, école nationale supérieure d'architecture Paris-Val de Seine (personnel d'appui à la recherche)

Mme Anna Geppert, université Paris-Sorbonne (représentante du CNU)

M. André-Frédéric Hoyaux, université Bordeaux Montaigne

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Patrizia Laudati

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Carole Hénique, UPEC

M. Serge Piperno, VP recherche Université Gustave Eiffel

M. Franck Jung, EIVP

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Laboratoire de l'action collective urbaine
- Acronyme : Lab'Urba
- Label et numéro : EA 3482
- Nombre d'équipes : 1 seule équipe et 3 axes
- Composition de l'équipe de direction : Mme Nadia Arab (directrice) / Mme Jennifer Buyck (directrice adjointe) et ancienne direction : M. Julien Aldhuy (directeur) et Mme Sophie Didier (directrice adjointe).

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences Humaines et Sociales
SHS7 Espace et relations homme/milieux

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Le Lab'Urba est une unité de recherche relevant de plusieurs tutelles (université Paris-Est Créteil, université Gustave Eiffel, école des Ingénieurs de la Ville de Paris) qui consacre ses travaux aux villes, à l'aménagement et à l'urbanisme.

L'identité scientifique du laboratoire est construite autour d'un objet principal qui est ensuite décliné en trois axes. L'objet principal est « l'action collective urbaine », qui concerne toutes les formes d'action (organisées ou non) permettant de réagir aux conditions matérielles et immatérielles de l'environnement habité. Ces actions, entreprises collectivement ou individuellement et permettant de penser la ville et les territoires à travers la notion d'action collective, conduisent à s'interroger sur la nature et le rôle des individus, des acteurs dans toute leur diversité (des minorités aux organisations professionnelles ou politico-techniques, secteur public et privé, en passant par les mouvements sociaux), qui sont en relation et interagissent avec les milieux habités et les façonnent.

Le laboratoire présente des approches pluridisciplinaires autour des préoccupations de l'aménagement. Ce sont des analyses tant sectorielles (foncier, habitat, santé, genre, aménagement opérationnel, énergie, environnement) qu'analytiques (inégalités, innovation, résilience, régulation, transition, etc.).

Les travaux sont déclinés en trois axes du laboratoire définis depuis 2018 :

- Axe 1 – Inégalités : pratiques sociales et politiques publiques ;
- Axe 2 – Régulations : acteurs, politiques urbaines et pratiques de l'urbanisme ;
- Axe 3 – Systèmes urbains : fonctionnement et transitions environnementales.

Ces trois axes sont reconduits pour le prochain contrat.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Le Lab'Urba est une équipe de recherche fondée en 2008, alors intégrée à la Comue université Paris-Est, sous la tutelle de l'Université Paris-Est-Créteil (UPEC) et de l'Université Paris-Est-Marne-La-Vallée (UPEM). Son objectif était de créer un pôle thématique original, pluridisciplinaire en regroupant des enseignants-chercheurs de l'Institut français d'Urbanisme et de l'Institut d'Urbanisme de Paris, ainsi que des membres du département de géographie de l'UPEC.

Entre 2008 et 2018, cette dynamique d'intégration s'est poursuivie. Entre 2014 et 2018 se sont agrégées les équipes en génie urbain du Laboratoire Eau, Environnement et Systèmes Urbains (LEESU) et de l'École des Ingénieurs de la Ville de Paris (EIVP). Cette nouvelle configuration a réuni Sciences Humaines et Sociales (SHS) et Sciences et techniques (SPI). Entre 2018 et 2023, le Lab'Urba a encore étendu son périmètre en accueillant des universitaires de l'IUT de l'UPEC et de l'INSPÉ de Créteil, en menant des recrutements dans des domaines du génie civil et de la construction durable, du multimédia et le numérique, de l'écologie, de la géomatique et du droit. L'objectif affiché par le laboratoire est de pouvoir ainsi mener des recherches capables de répondre aux enjeux contemporains de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire.

Aujourd'hui, l'unité réunit et combine ainsi des architectes, écologues, économistes, géographes, géomaticiens, historiens, juristes, ingénieurs, politologues, chercheurs en sciences de l'information et de la communication, sociologues et urbanistes, ces derniers relevant le plus souvent d'une double formation disciplinaire.

Les locaux du bâtiment Bienvenüe sont devenus le centre du laboratoire, abritant la direction, les doctorants,

les contractuels et la plupart des activités collectives. Cependant, le Lab'Urba demeure un laboratoire multi-sites. Les membres du département de Génie Urbain sont basés à la Cité Descartes, ceux du département de Géographie de l'UPEC se trouvent sur le campus central à Créteil, et les membres de l'IUT (UPEC) sont situés sur le campus de Sénart. Enfin, ceux de l'EIVP demeurent dans le XIX^e arrondissement de Paris.

Le comité souligne les difficultés et les risques d'un tel éparpillement géographique même si, depuis 2021 (en conséquence également de la crise Covid), ce sujet a été pris en compte par la direction de l'unité : dans les locaux du bâtiment Bienvenüe, des bureaux et des postes de travail ont été réservés pour accueillir les membres géographiquement éloignés.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le Lab'Urba est, dans le domaine de la recherche urbaine, le plus important laboratoire en France, en raison de sa taille mais également grâce au rayonnement de ses travaux scientifiques, aussi bien théoriques qu'empiriques.

Pourtant, le Lab'Urba évolue dans un environnement de recherche complexe et s'en sort remarquablement bien, au regard de la caractéristique centrale de l'unité, composée seulement d'enseignants-chercheurs. Leur insertion se traduit ainsi à la fois par des participations actives, mais aussi par des prises de responsabilités à différentes échelles dans diverses institutions et programmes de recherches :

- Formations de l'École doctorale Villes, Transports et Territoires (ED VTT), dont deux membres du Lab'Urba assurent la direction. Trois autres membres titulaires et un doctorant sont au conseil de l'ED ;
- Participation à deux Écoles Universitaires de Recherche (EUR) de l'UPEC, lauréates des Projets Investissements d'Avenir (PIA3) de l'Agence nationale de la recherche (ANR) : 1/ L'EUR « LIVE » Life trajectories and Health Vulnerability (sur la vulnérabilité), croisant des approches en santé, biologie, épidémiologie, économie et sciences de l'environnement ; 2/ L'EUR « FRAPP » Francophonies & Plurilinguismes : Politique des langues (exploration de la politique de la langue, géopolitique du pouvoir et des questions biopolitiques, prise en compte des phénomènes de migration) ;
- Participation ou co-direction de trois graduate programs (deux à l'UPEC, le dernier à l'UGE) : 1/ ELSE École Socio-Environnementale (UPEC) ; 2/ GPEDI graduate program Égalité, diversité, inclusion (UPEC) ; 3/ Urban Future, porté par le Labex Futurs Urbains dans le cadre de la Graduate School - Graduate program - Doctoral Studies (GP-DS) lauréate de l'AAP SFRI (UGE-École des Ponts-UPEC).
- Participation à deux Chaires portées par l'UPEC, l'UGE et l'EIVP, co-fondées par des membres du Lab'Urba qui en assurent aussi la co-responsabilité : 1/ Aménager le Grand Paris (UGE-UPEC) ; 2/ Transition Foncière (UGE-EIVP).

D'autres responsabilités sont également assurées par des membres de l'Unité :

- Responsabilité de la « voie recherche » du master Urbanisme et Aménagement de l'école d'Urbanisme de Paris ;
- Copilotage du projet E-City, projet phare de l'UPEC centré sur la constitution d'une cohorte étudiante et d'une cohorte en population générale visant à mieux comprendre l'impact de l'environnement et des pratiques individuelles ou collectives sur les trajectoires de santé ;
- Co-responsabilité de l'axe de recherche stratégique de l'UPEC « Transformations, inégalités, résistances » depuis sa création en 2017.

Les membres du Lab'Urba se déploient dans l'ensemble des axes scientifiques de l'UPEC (Santé, société, environnement ; Francophonies et plurilinguismes ; Savoirs et pratiques en éducation et en formation ; Transformations, inégalités, résistances ; Numérique : science et pratiques) et s'inscrivent pleinement dans le positionnement scientifique de l'UGE sur la ville.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2023

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	17
Maîtres de conférences et assimilés	39
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	3
Sous-total personnels permanents en activité	59

Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	14
Personnels d'appui non permanents	1
Post-doctorants	5
Doctorants	40
Sous-total personnels non permanents en activité	60
Total personnels	119

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2023. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
UPEC	41	0	2
UGE	15	0	2
Total personnels	56	0	4

AVIS GLOBAL

Le Lab'Urba est devenu un laboratoire important dans le domaine des SHS. Cette situation s'est consolidée au cours du dernier contrat, du point de vue de :

- Son ancrage dans l'analyse des territoires, l'aménagement de l'espace et l'urbanisme ;
- Sa capacité de production, sous diverses formes, que son portfolio illustre dans la diversité des objets présentés ;
- Ses thèmes de recherche qui traduisent un ancrage dans l'actualité des sujets de recherche, une attention à inscrire les préoccupations dans le champ des idées (y compris dynamique historique) et de la recherche académique, une insertion dans les territoires et auprès des acteurs, sous forme d'études académiques, mais aussi de réponses à des attentes concrètes de la part des acteurs territoriaux (ce qui se traduit par de la recherche-action voire de la recherche-crédation) ;
- Une diversité de compétences que permet l'effectif du laboratoire.

Dans le cadre de cette évaluation, il convient de relever la qualité des documents mis à disposition, plus particulièrement :

- Le rapport rendu est co-construit et présenté par l'ancienne direction et par la nouvelle équipe de direction. Les informations sont complètes et riches. Elles traduisent une connaissance complète de l'unité, et éclairent sur son fonctionnement général, politique et administratif autant que scientifique et humain. Elles montrent aussi la bonne coordination au moment du changement de direction, signe de la bonne organisation et du bon fonctionnement du laboratoire ;
- Le portfolio synthétique caractérise parfaitement l'identité comme la diversité des recherches menées autour de l'objet commun d'étude « action collective urbaine » ;
- Les annexes et un DAE, se répondant en toute mesure, sont le résultat d'un travail dont il s'agit de remarquer et de souligner la qualité, la sincérité et la clarté de rédaction ;
- Un site internet récent et actualisé, simple d'utilisation, valorise l'actualité des travaux et apporte des illustrations des travaux évoqués dans le DAE.

Les éléments à mettre en discussion :

- Au regard de la précision des informations sur le site internet, les missions menées par l'équipe de soutien à la recherche / équipe administrative sont peu évoquées, alors que le DAE leur accorde une plus grande importance ;
- La faible capacité de gestion administrative et financière est certainement le point de faiblesse le plus conséquent de l'unité. Le rappeler ici est d'autant plus utile que cette discussion est par ailleurs bien identifiée. Au regard de la qualité et de la diversité de ses activités scientifiques comme du nombre de chercheurs actifs, il semble urgent de soutenir efficacement l'équipe BIATTS, en sus des efforts déjà fournis par le Lab'Urba lui-même. Son étirage actuel qui est de 2,95 ETP pour 115 chercheurs, dont des supports de postes contractuels, fait redouter à court ou moyen terme le risque d'un essoufflement administratif et financier qui serait dommageable pour l'ensemble du laboratoire et de ses activités scientifiques.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

L'unité a su répondre aux recommandations de la précédente évaluation du Hcéres en procédant à une profonde transformation organisationnelle de son activité scientifique. Trois axes ont été redéfinis au regard des recherches alors en cours et à venir. La proposition de renommer ces axes de façon plus efficiente souligne l'implication des chercheurs des différentes équipes, ainsi que l'actualisation du périmètre des thèmes de recherche de l'unité. Le comité salue le consensus qui a conduit à ce résultat et sa stabilité tout au long de la période 2018-2023.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Le laboratoire a révisé ses objectifs scientifiques après la précédente évaluation. La traduction est une organisation en trois axes. Il continue d'accueillir de nouvelles structures et de nouveaux membres. Cette organisation est manifestement stimulante aussi bien pour les enseignants-chercheurs que pour les doctorants. La bonne intégration de tous les membres est une préoccupation partagée et appréciée. Mais la réponse des tutelles est toujours une limite pour le laboratoire : les risques relatifs aux BIATSS signalés par le dernier comité d'évaluation sont toujours présents.

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'unité a su obtenir les ressources nécessaires à son fonctionnement, pour gérer sa croissance et consolider un certain nombre des objectifs fixés : ce sont principalement les contrats de recherche et la mobilisation de partenariats (notamment pour les thèses dont un tiers est financé sur convention Cifre). Cependant, les incertitudes sur l'avenir (fin du Labex, nouveau statut de l'UGE) et le manque de réponse des tutelles face à des observations posées en 2018 peuvent fragiliser les efforts et les capacités de recherche.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Les documents et la visite montrent une bonne coordination de la direction de l'unité (suivi, renouvellement, etc.) malgré une structure institutionnelle complexe. La volonté de mettre en avant le travail collectif se traduit par une attention au dynamisme des doctorants ; aux activités collectives régulières (séminaires, etc.) ; à l'accueil des personnels dans des locaux ; au suivi de sujets sensibles mais déterminants dans un travail collectif ; à l'attention aux personnels (notamment gestionnaires).

1/ L'unité s'est assignée des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

Par ses effectifs de chercheurs, de doctorants et post-doctorants, par ses locaux qui fournissent un cadre de travail favorable, le laboratoire occupe aujourd'hui une place cardinale dans le champ de la recherche urbaine. Les objectifs scientifiques de l'unité sont pertinents :

- Au regard du champ de la recherche en aménagement et traduisent même son influence spécifique ;
- Au regard de son fonctionnement interne ;
- Au regard des attentes des tutelles.

L'unité est parvenue à mettre en dynamique les compétences rassemblées (des équipes, des réseaux, des expériences de recherche). Son insertion est bonne à la fois dans les instances des différentes tutelles, auprès des acteurs territoriaux ainsi qu'à l'international (les publications, l'accueil de chercheurs étrangers ont participé de cette stratégie). Dans le cadre très spécifique de la recherche en aménagement, qui nécessite une très bonne connaissance des contextes et des acteurs, le Lab'Urba témoigne ainsi d'une évidente qualité d'engagement.

La double accréditation (UPEC et UGE) est présentée comme une force, en raison des effectifs d'enseignants-chercheurs qui pouvaient être réunis et de l'interdisciplinarité qu'elle rend possible.

Cela se traduit par une implication dans 111 contrats, dont les deux tiers portés par l'unité (incluant trois projets internationaux et quatre projets européens).

L'unité de recherche a ainsi pu consolider une reconnaissance déjà bien établie dans le champ scientifique et institutionnel.

Points faibles et risques liés au contexte

Depuis la dernière évaluation, le laboratoire a conduit un travail de précision de sa stratégie scientifique qui est déclinée en trois axes. La mise en place des axes est organisée pour permettre une convergence des préoccupations de recherche vers le thème central de l'Action collective urbaine.

Depuis la création de l'université Gustave Eiffel, la stratégie de l'unité a été réaffirmée auprès des deux tutelles principales, la co-accréditation est une force lorsque les deux tutelles partagent, voire coordonnent les objectifs. Toutefois, l'entretien laisse paraître une inquiétude, en cette fin de contrat, en raison des liens qui se sont fortement distendus entre les tutelles sur la période.

Par ailleurs, cette double tutelle peut également créer des disparités du point de vue de l'accompagnement des personnels d'appui à la recherche : les situations hiérarchiques sont différentes côté UPEC (RAC de l'école d'Urbanisme de Paris) et côté UGE (direction et direction adjointe).

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le laboratoire est dynamique et entreprenant, fort de sa pluridisciplinarité et de ses effectifs.

Il signe de nombreux contrats financés (notamment en recherche-action) qui complètent les ressources issues du Labex et les dotations des tutelles.

Le dynamisme se lit également dans le financement des thèses, avec une diversité des moyens de financement de contrats doctoraux, notamment des conventions Cifre (29 sur 95).

La stratégie de recrutement montre également l'attractivité de l'unité et reflète la diversité des thèmes qu'elle entend développer.

Enfin, l'usage des locaux et notamment les bureaux ouverts aux membres non permanents signale une politique d'intégration des différents membres de l'unité. Cette politique s'étend aux moyens matériels alloués aux nouveaux chercheurs (enseignants-chercheurs titulaires).

Points faibles et risques liés au contexte

Les limites identifiées par le comité d'évaluation relèvent de différents points à discuter et à mettre en perspective davantage qu'à corriger.

La première limite porte sur le personnel d'encadrement qui apparaît insuffisant au regard des programmes engagés. Ce point avait déjà été souligné lors de la précédente évaluation et avait été signalé aux tutelles.

Par ailleurs, les financements extérieurs sont importants et montrent le dynamisme du laboratoire et sa capacité à chercher les moyens de son fonctionnement. Mais si cela traduit bien l'engagement et la reconnaissance du laboratoire auprès des acteurs académiques et non académiques, il faut pourtant veiller à que ces ressources ne viennent pas se substituer aux ressources de la recherche publique. L'équilibre du financement et le soutien continu (en particulier après la fin du Labex) restent des questions posées, notamment aux tutelles.

Dans le même ordre d'idées, le gel redouté des postes (depuis les deux tutelles UGE et UPEC) ne manquera pas d'avoir un effet de long terme qu'il faut pouvoir envisager en conséquence.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité s'est conformée aux attentes des tutelles en matière de ressources humaines.

Cela s'est traduit par différents points :

- Une féminisation dans les recrutements (dix femmes / six hommes dans les derniers concours) ;
- La mise en place d'un ensemble de référents qui garantissent le bon fonctionnement de l'unité en matière de handicap, de violences sexuelles et sexistes et de développement durable ;
- La présence d'un référent HAL, pour aider les membres à utiliser l'outil, et un référent SAPS destiné à promouvoir les activités « avec et pour la société » ;
- Un groupe de travail a également été créé pour mesurer et améliorer le bilan carbone des activités du laboratoire.

Points faibles et risques liés au contexte

Le groupe de travail 1.5, sur la décarbonation des activités, est récent. Il convient de consolider la méthode avec laquelle l'impact carbone est mesuré et de pérenniser les orientations que ce groupe de travail a d'ores et déjà proposées à l'ensemble des membres du laboratoire.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

Issu de recompositions institutionnelles récentes, le Lab'Urba présentait déjà, en début de mandat, une très forte attractivité au plan national, par la place de choix qu'il tient dans la recherche urbaine française. L'unité a su mener une politique volontaire pour conforter cette position et pour développer une visibilité à l'international. Aujourd'hui, son attractivité est confirmée par l'afflux de doctorants, de post-docs et de chercheurs invités, mais aussi par sa capacité à attirer les financements européens et nationaux et par les partenariats avec les collectivités et la société civile.

- 1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Fort de son rayonnement scientifique national, fondé à la fois sur la spécificité de ses contributions au champ de recherche de l'action collective urbaine, sur ses travaux (1 308 références sur HAL et participation à 111 projets de recherche), sur son rayonnement (organisation de 68 colloques ou congrès internationaux,

participation à plus d'une soixantaine de sociétés savantes, 16 cotutelles de thèses internationales, participation à une pluralité de réseaux nationaux et internationaux tels que l'European Network for Housing Research ENHR, le Réseau international de recherche sur les villes et l'urbanisation diffuse, ou encore le Réseau européen « Reinventing Cities »), le Lab'Urba a su s'insérer dans l'espace européen de la recherche pendant la période évaluée.

L'unité attire les chercheurs. Ainsi, malgré les restrictions liées au covid, les inscriptions en thèse se maintiennent en nombre (50) et s'internationalisent (16 en cotutelle). L'accueil de collègues étrangers connaît une croissance exponentielle (26 chercheurs soigneusement sélectionnés, contre trois pour la période précédente).

Les membres du Lab'Urba sont sollicités et actifs dans les réseaux de la recherche urbaine (nationaux et internationaux tels que l'European Network for Housing Research ENHR, le Réseau international de recherche sur les villes et l'urbanisation diffuse, ou encore le Réseau européen « Reinventing Cities »). Ils contribuent à l'évaluation de la recherche, y compris à l'international (Cost, Horizon 2020, YUFE). Ils exercent des activités d'évaluation, pour un tiers (82/230 articles évalués) dans des revues internationales de référence (European Journal of Geography, European Journal of Spatial Development, Housing Studies, etc.). Ils sont impliqués dans les structures d'animation de la recherche, des réseaux académiques aux sociétés savantes (Société française d'Histoire urbaine, Association Fonciers-en-Débat, Collège International des sciences territoriales, Commission de normalisation « Villes et territoires durables et intelligents »). Plus de 120 communications ont été présentées en langue étrangère dans des grands colloques internationaux (American Association of Geographers Annual Meeting, Recontres internationales en urbanisme de l'Apereau, colloque international AESOP, International Conference on Innovation in Urban and Regional Planning INPUT 2023). Le Lab'Urba a organisé 68 colloques ou congrès internationaux (REHAL, IGU).

De nombreux prix confirment et confortent son rayonnement : huit prix de thèse (dont Gracle, ASRDLF) ; six autres prix, dont cinq internationaux ; onze bourses sélectives (Villa Albertine, ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, ministère de la Culture ; Fulbright, etc. ; deux distinctions IUF, junior et senior).

La transition vers HAL / Science Ouverte demandée par les deux tutelles a été effectuée, ainsi qu'une refonte du site internet, régulièrement tenu à jour, qui renforce la visibilité du laboratoire.

Une politique volontaire d'accompagnement des personnels soutient cette attractivité. Cet accompagnement revêt une importance stratégique pour le Lab'Urba en raison de la complexité de son environnement institutionnel et de sa politique active d'accueil de chercheurs étrangers.

Un séminaire spécifique permet aux nouveaux collègues, doctorants / post-docs et chercheurs invités de connaître l'unité et ses interlocuteurs, et les dispositifs à leur disposition. Un vade-mecum pour les nouveaux arrivants est en cours de réalisation. Le devenir des docteurs fait l'objet d'un suivi. Une Biatss (75 %) est chargée principalement de l'internationalisation du laboratoire, ce qui a considérablement amélioré l'accueil des chercheurs étrangers.

L'accompagnement des personnels d'appui à la recherche est complexe car ils relèvent de deux établissements distincts (UPEC, UGE). La direction participe à l'ensemble des entretiens professionnels et une planification des évolutions de carrière tente de régler le problème de la non-adéquation entre les personnels et leurs supports de poste (adapter leur activité, candidater aux différents concours, bilan de compétences, préparation au repyramidage).

L'attractivité du Lab'Urba se traduit par un succès croissant dans les appels à projets compétitifs nationaux et internationaux : il a déployé tout au long de la période une stratégie d'information, d'encouragement et d'accompagnement à la candidature aux appels d'offres de recherche financée. Cette politique a largement porté ses fruits : ses membres ont signé 111 contrats (tous types de financement confondus), dont 98 signés au cours de la période (dont 70 portés par l'unité). À l'échelle nationale, on dénombre 37 projets dont seize financés par l'ANR (dont huit portés par l'unité : RGC4, Worklog, DéPOS, Gertrud, Build Back Beirut, Recrealog, Health, Sols et sous-sols de chantier), quatre financés par l'Ademe Agence de la transition écologique, dont deux portés par l'unité (MESH, Freshway,) et quatre financés par le Puca - Plan Urbanisme Construction Architecture (Villes accueil des exilés, Urbino, Ville productive, CDC). D'autre part, l'unité a su positionner ses travaux dans les Programmes d'investissements d'avenir, participant ainsi à 27 PIA (dont 16 projets portés par les membres de l'unité), notamment : 16 I-Site Future (dont dix portés) ; cinq groupes de travail du Labex Futurs urbains (dont deux portés) ; deux autres Labex ; un PIA 3 « Territoires d'Innovation de Grande Ambition » (TIGA), un PIA 3 « Nouveaux cursus à l'université » (NCU) et un PIA 4 « ExcellenceS ». L'internationalisation vient par neuf projets européens (deux Erasmus +, un Cost, un JPI Urban Europe, un ANR franco-néerlandaise, etc.) et quatre projets au-delà de l'Union européenne (trois avec les États-Unis, un avec la Grande-Bretagne).

D'autre part, l'unité est forte de son rayonnement auprès des institutions et de la société civile française et francilienne. Vingt-et-un contrats sont financés par des interlocuteurs d'envergure nationale, économique et associative : ANAH, ANRU, Banque des territoires, CGT, Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET),

Médecins du Monde, Qualitel, la Société du Grand Paris (SGP), Solideo, Union sociale pour l'habitat (USH). Onze contrats mobilisent des collectivités territoriales dont les départements de Seine-et-Marne et du Val-de-Marne, les villes de Paris et de Roubaix, la Métropole du Grand Paris, etc.

Enfin, le Lab'Urba offre un environnement matériel attractif.

Le site de Marne-la-Vallée dispose de locaux généreux et bien équipés par rapport à la situation des universités françaises et franciliennes. Quarante-sept bureaux, individuels pour les personnels d'appui à la recherche, individuels ou partagés pour les enseignants-chercheurs et les personnels non permanents, offrent des postes de travail pleinement équipés. Deux bureaux de trois postes ont été aménagés pour les personnels extérieurs au site. S'y ajoutent deux salles de réunion (trente et huit places, cette dernière depuis 2022) et deux espaces de convivialité, un centre de documentation, un local d'archives, une salle de reprographie.

Sur le plan informatique, chaque poste de travail est équipé d'un ordinateur connecté au réseau de l'UGE. Une politique volontaire a permis d'assurer l'accès au matériel de base à ses membres : acquisition d'un portable de qualité à l'arrivée de chaque nouveau titulaire, constitution d'une flotte d'ordinateurs portables volants. Le suivi du parc de machines par un ingénieur-informaticien UGE, présent au laboratoire un jour/semaine, donne satisfaction.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Si le Lab'Urba a réalisé une très belle trajectoire au cours de la période évaluée, une vigilance demeure nécessaire pour consolider son rayonnement et son attractivité, tout particulièrement dans le contexte institutionnel et financier incertain du prochain contrat.

Les récents élargissements de périmètre de l'unité rendent nécessaire la poursuite de l'accompagnement à l'intégration de ses membres issus de cultures institutionnelles et scientifiques variées et localisés, pour les derniers arrivés, sur d'autres sites. L'enjeu est d'autant plus stratégique que l'interdisciplinarité très large de l'unité constitue un élément important de son attractivité. D'une part, la gestion de la dimension multi site de l'unité, notamment, présente encore quelques enjeux. D'autre part, la visibilité de l'unité pourrait être affectée en cas d'instabilité des tutelles.

L'attractivité internationale mérite d'être confortée. Le nouveau site internet gagnerait à disposer d'une version anglaise. En matière de recherche financée, les AAC des plus gros dispositifs européens tels que Horizon, Espon, ERC pourraient être visés. Cela nécessite la présence dans l'unité d'un personnel administratif et technique bien formé à ces questions et, le cas échéant, l'accès à un accompagnement adapté aux spécificités de rédaction de ce type de candidatures et de gestion de ce type de contrats.

La présence de nombreux contrats de recherche en partenariat avec le tissu institutionnel et socio-économique évoqué dans la section précédente est une pratique revendiquée de la recherche en urbanisme et en aménagement. Outre ses vertus sur le plan scientifique, où elle donne accès au terrain, voire à l'expérimentation in vivo, elle permet de développer un véritable rayonnement auprès des acteurs institutionnels et non institutionnels. Cependant, cette situation a pour pendant une faiblesse, l'absence de ressources propres permettant de financer des recherches hors contrat, par exemple sur des sujets orphelins de portage politique ou émergents, a fortiori dans le contexte de l'arrivée à son terme du Labex. La réforme de l'affectation des préciputs de l'ANR pourrait apporter un début de réponse à cette problématique.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

Le Lab'Urba s'affirme comme l'un des acteurs majeurs de la recherche en urbanisme et en aménagement, au regard de ses méthodes et de ses sujets. Fort de la dimension prospective de ses recherches, le Lab'Urba s'est doté d'une visibilité croissante sur les scènes nationale et internationale. L'internationalisation de sa production gagnerait toutefois à se prolonger en diversifiant les aires géographiques d'exploration scientifique mais également de coopération. Plane néanmoins un risque non négligeable : sa faible dotation en personnel administratif.

- 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.
- 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Le Lab'Urba se préoccupe tout particulièrement des débouchés de ses travaux. Les recherches fondamentales sont présentes en nombre : on relève notamment 348 articles dans des revues prestigieuses à comité de lecture (IJURR, Environment and Planning A & C, Journal of flood risk management, International Journal of critical infrastructure protection, Progress in Planning, Antipode) ; 227 chapitres d'ouvrages (Eyrolles, Ellipse, La documentation française, ISTE-Wiley, Springer) et 96 ouvrages parus chez des éditeurs de renom (La Découverte, Parenthèses, Eyrolles, Armand Colin, Gallimard). La recherche-action n'est pas en reste : forte de ses différents partenariats, l'unité travaille à des actions de recherche en lien direct avec le terrain, notamment avec des acteurs non académiques (e.g. collectivités territoriales, acteurs publics ou privés de l'aménagement, etc.) et s'emploie à renouveler les formats de l'investigation scientifique de même que ceux de sa valorisation : Mooc, podcasts, webinaires, ateliers et tables rondes apparaissent comme de nouveaux formats de diffusion de la recherche maîtrisés par l'unité. De la même manière, le comité salue la part prospective des recherches portées par Le Lab'Urba qui font écho aux politiques scientifiques ministérielles comme la gestion des situations de crises ou la transition écologique. Pour autant, la diversité de la production scientifique n'est en aucun cas le reflet d'un éparpillement thématique ou méthodologique de l'unité.

De même, l'originalité des recherches conduites se mesure à la grande diversité des financements et des partenaires, à la diversité des publications (à l'adresse des communautés scientifiques et praticiennes) et à leur positionnement international. Le comité souligne d'ailleurs que 43 % des publications sont signées ou co-signées en langue anglaise, ce qui traduit l'efficacité et la qualité des échanges et collaborations réalisés à l'échelle internationale. Ces productions de qualité (malgré la diversité des approches, des postures et des méthodologies) positionnent le Lab'Urba comme une équipe incontournable de la recherche sur « l'action collective urbaine ». Le comité pointe également, outre la contribution des enseignants-chercheurs titulaires, celle tout autant significative des doctorants et post-doctorants à la production scientifique du laboratoire (un peu moins d'une soixantaine d'articles et de chapitres d'ouvrage et de communications sur la période 2018-2023) mais également à son rayonnement (approximativement 20 % des publications produites le sont en langue anglaise, par ailleurs, on compte neuf prix de thèse ainsi que neuf bourses de thèses prestigieuses sur la période évaluée).

La réorganisation de l'unité autour de trois axes (1/ Inégalités : pratiques sociales et politiques publiques, 2/ Régulation : acteurs, politiques urbaines et pratiques de l'urbanisme, 3/ Systèmes urbains : fonctionnement et transitions environnemenatles) témoigne d'un réel souci de complémentarité disciplinaire et de cohérence (intra et inter axes) recherchées par les membres de l'équipe autour d'objectifs et d'objets de recherche communs. Le comité souligne d'ailleurs la clarté avec laquelle sont énoncés les grands partis pris méthodologiques développés par le laboratoire (la comparaison ; la modélisation ; la recherche-action et la recherche-création ; l'importance des corpus documentaires et du temps long) mais également les points forts thématiques (le foncier, l'habitat et les réseaux) judicieusement mis en exergue dans le portfolio transmis. Il s'agit également de souligner la variété comme la stabilité de dispositifs collectifs et transversaux, qui sont autant de temps jalonnant la vie d'équipe du Lab'Urba : séminaires d'axes, séminaires d'intégration ou séminaires transversaux rythment l'année universitaire et permettent de maintenir une dynamique collective. Ce fort attachement au collectif se retrouve au sein de la population doctorante et de son investissement dans la vie de l'unité. La moyenne de huit soutenances de doctorat par an souligne une assiduité à l'encadrement des doctorants, par ailleurs tous financés.

Pour ce qui est du respect des principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte, le Lab'Urba s'adosse au Savan (Service d'Appui et de Valorisation de la Recherche) de sa tutelle UPEC et s'engage en faveur d'une FAIRisation des données scientifiques. Sa politique scientifique — en adéquation avec celles de ses tutelles — encourage les enseignants-chercheurs à placer leurs travaux en open access.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Le Lab'Urba est très présent sur la plateforme de dépôt HAL (le comité relève 1 308 notices déposées, et ce, notamment grâce au trois quarts de poste d'ETP dévolu à la valorisation de la recherche). Sur le volet de la science ouverte, le comité encourage toutefois au renforcement de la démarche en cours de versement des travaux en open access : à ce jour, seuls 55 % des articles publiés dans des revues à comités de lecture le sont.

Le comité salue l'internationalisation de la production scientifique effectuée lors du contrat écoulé. Lorsque cela est possible, le comité encourage toutefois l'unité à élargir les aires géographiques de partenariats, par exemple, sur le volet des cotutelles de thèses ou des contrats de recherche, y compris dans d'autres langues que l'anglais. Ce développement ne pourrait être possible qu'à la condition de disposer des personnes-ressources et des opportunités d'accompagnement dans la durée. Dans le même ordre d'idée, et comme mentionné par le DAE, la recherche-crédation gagnerait à être développée tant ce format s'avère fécond et ajusté aux méthodologies expérimentales déployées au sein de l'unité.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Le laboratoire est investi, depuis longtemps, dans une recherche appliquée auprès d'organismes privés, publics ou para-publics, à travers des contrats de recherche-action pour des milieux professionnels de l'urbain, de l'aménagement, de l'action publique. Les activités des membres du labo montrent des compétences d'expertises, d'accompagnement d'instances opérationnelles, d'interventions dans les milieux professionnels et non professionnels. Ces activités visent à diffuser les connaissances, en participant à des formations continues, à des événements de médiation vers une diversité de publics.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.*
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Le Lab'Urba a une réelle politique d'ouverture sur le monde non académique. 30% des activités scientifiques relève d'une dynamique de coopération et de co-production des recherches avec des acteurs non académiques. Ces activités se structurent traditionnellement autour de recherches-actions selon les besoins et en collaboration avec le monde professionnel. Pour autant, de nouvelles formes apparaissent à travers des recherches-crédations avec des artistes pour dépasser les frontières entre art et sciences sociales, et poser une réflexion sur l'image comme modalité du discours scientifique. De nombreuses recherches ont pour objectif une aide à la décision des acteurs de terrain, à travers la maîtrise des méthodes de modélisation, simulation, scénarisation pour influencer la conception urbaine ou prévenir les risques environnementaux. C'est aussi une aide à l'analyse de l'efficacité des décisions planificatrices qu'ont étayée les 51 publications de type rapport d'expertise des politiques publiques (notamment pour la RATP ou la SNCF).

Le Lab'Urba a établi de nombreux partenariats conventionnés avec des acteurs du monde culturel, économique et social. Ainsi, trente-deux contrats de recherches partenariales ont été signés, sur la période d'évaluation dont onze avec des collectivités territoriales (région Île-de-France, ville de Paris, ville de Roubaix) et cinq avec des associations, notamment caritatives (Réseau Finances Locales, Qualitel, Médecins du Monde). L'unité a alors assisté à une augmentation du nombre de contrats avec la sphère non académique dans ses ressources propres. Elle a par ailleurs renforcé ses partenariats avec les collectivités locales tout en les diversifiant avec d'autres types d'acteurs socio-économiques, institutionnels et associatifs. Ces partenariats se réalisent dans le cadre d'appui aux politiques publiques pour cadrer, réglementer et contrôler les politiques urbaines locales, les interventions opérationnelles, ou pour traiter des finalités et de la régulation de l'action collective locale urbaine, cœur du projet de l'unité. L'unité se saisit donc de sujets à haute valeur scientifique,

technologique, sociale et culturelle, en cohérence avec sa politique de recherche. S'inscrivant sur la durée, elle permet une co-évolution des nouveaux enjeux stratégiques à traiter grâce à la pérennité des relations entre le laboratoire et d'anciens partenaires non-académiques.

Les membres de l'unité assurent la diffusion des connaissances à travers des médias généralistes ou spécialisés que ce soit dans la presse, les médias en ligne (70 références : The Conversation France, Le Monde, La Tribune, Telos, Les Cahiers français), ou en répondant à des interviews pour la radio ou la TV (France 3, France Culture, Euradio).

Cette dissémination va en direction des professionnels comme des habitants ou des plus jeunes. L'unité participe également à d'autres types de mise en visibilité de son action et de la connaissance produite ou en train de se construire à travers des ateliers, des conférences, et des tables rondes auprès d'institutions diverses (Musée de l'histoire de l'immigration, Théâtre de Cergy, Sénat). De même, le Lab'Urba participe à des formations (Mooc) sur des thématiques variées (par exemple les discriminations ethno-raciales ou la gestion des déchets post-catastrophes). Ses membres ont aussi co-porté une quinzaine d'expositions avec des partenaires non académiques : autant de manières de donner à voir et de penser les territoires (Biennale d'Art contemporain de Lyon).

La valorisation prend aussi la forme d'interventions des membres du laboratoire, notamment les doctorants, dans des activités de médiation auprès du public scolaire, à travers des activités artistiques et culturelles, ou d'interventions en collège et lycée ou de formation continue auprès des enseignants. L'unité participe à de nombreux réseaux et observatoires (Réseau Fonciers en Débat, Réseau Finances Locales, Chaire Aménager le Grand Paris, Chaire Transition Foncière, Observatoire des villes du transport gratuit), contribuant implicitement à la « formation » de celles et ceux qui les portent. Ainsi, le laboratoire partage les connaissances et les met en débat par le biais d'actions collectives menées avec les acteurs politico-techniques, socio-économiques publics et privés, ou encore avec les habitants. Plusieurs membres participent à des formations continues soit ponctuellement, soit en contribuant à la conception et au montage de formations courtes qualifiantes et d'une formation diplômante. Ces formations s'adressent à des professionnels de l'aménagement, de l'immobilier et de l'action territoriale, des agents de l'État, des collectivités territoriales et du monde économique.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Ce sont moins des points faibles que des points d'attention.

Le comité recommande au laboratoire de rester vigilant sur la proportion importante d'inscriptions récentes en thèses sur dispositif Cifre (21 sur la période sur 50 inscriptions totales, contre 11 de la période précédente sur 54 totales), afin que leur recrudescence ne provoque pas un déséquilibre trop important entre les différents types de contrats. D'une part, il ne faudrait pas que cela traduise un déficit d'implication des structures du Ministère. D'autre part, les sujets des thèses sur convention Cifre marquent l'inflexion des recherches doctorales partenariales vers des problématiques en lien, d'une part, avec la ville inclusive et en lien, d'autre part, avec les transformations énergétiques, environnementales, climatiques, écologiques des espaces et des pratiques professionnelles. La proportion importante de conventions Cifre (42 %) ne doit donc pas déséquilibrer les manières de faire de la science (apports croisés entre monde professionnel et monde académique). Il convient en particulier de veiller à la liberté académique des doctorants : penser leur objet, sans crainte de déplaire par des hypothèses non attendues ou d'infirmer des savoirs partagés.

Au-delà des doctorants, une partie importante des recherches passe par les nombreux contrats de recherche-action qui constituent une activité historique importante du laboratoire. Par ailleurs, les actions portées par le Lab'Urba en matière de « science participative » concernant plus particulièrement les travaux sur l'inclusion et les inégalités en milieu urbain (Projet CABaS Care et cAdre de vie en BanlieuS, financé par l'INSHS-CNRS ; projet Ingénierie Pédagogique au service de l'agriculture urbaine financé par l'Ademe) méritent d'être davantage développées, afin de prendre une place plus importante à l'avenir.

Les activités de médiation sont d'une grande diversité mais peuvent sembler disparates tant sur les types que sur les lieux des actions (Mulhouse, Grenoble, Charente-Maritime, Landes). Si on y retrouve souvent la cohérence du projet du laboratoire autour de l'action collective urbaine, elles pourraient être mieux coordonnées afin d'être davantage visibles auprès du grand public et notamment des plus jeunes. Ces actions de médiations sont-elles toujours inscrites dans l'un ou l'autre des projets du laboratoire ? C'est une bonne manière de participer à la construction de l'action collective et l'enjeu est en effet important. Encore faut-il que la prise en charge des interventions de médiation auprès des publics scolaires, notamment à travers des activités artistiques et culturelles, en collège et lycée, ne soit pas dévolue aux seuls doctorants.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

De manière générale, il est à souligner que si à la précédente visite, le laboratoire pouvait montrer une disparité des groupes de recherche, comme une collection d'individus, il apparaît aujourd'hui en ordre de marche, notamment autour d'un sujet commun, mais aussi à travers un travail d'intégration des enseignants-chercheurs autour de méthodes d'actions et d'analyses qui portent ses fruits.

Deux axes sont bien stabilisés et le troisième doit être conforté par la poursuite en l'état des périmètres des équipes.

Les évolutions suivantes sont ainsi à signaler :

- Qualité de la gouvernance (fréquence et régularité des réunions Codir et Conseil de laboratoire, distribution des responsabilités) qui est élue et montre une représentation de toutes les catégories de personnels participant à la vie du laboratoire ;
- Renouveau réussi du projet du laboratoire qui se traduit par une préoccupation commune — l'action collective urbaine — et qui se décline ensuite en trois axes. La réactualisation de ces axes au regard des enjeux actuels traités (transitions écologiques, climatiques, sanitaires et sociales) est en adéquation avec les objectifs que se fixe l'unité. Le comité salue cette capacité d'adaptation, témoignant d'un bon fonctionnement général de l'unité ;
- Mise en place d'un ensemble de référents qui garantissent le bon fonctionnement de l'unité en matière de handicap, de violences sexuelles et sexistes et de développement durable ;
- Les limites précédemment repérées (autant celles précédemment soulignées par le Hcéres que celles notées par l'unité elle-même) ont été prises en compte. Des éléments de réponse ont été apportés et des démarches sont initiées ;
- L'intégration des membres est toujours en cours, principalement pour les axes 2 et 3. Le fonctionnement par axe semble porter ses fruits, pour les enseignants-chercheurs comme pour les doctorants. Pouvoir s'inscrire dans un axe complémentaire à leur axe principal reste très important. Le comité a conscience du temps nécessaire pour que l'unité puisse déployer une recherche mobilisant tous les enseignants-chercheurs agrégés au sein de l'unité.
- Conscients de la fin du Labex Futurs urbains, les membres de l'unité l'ont anticipée par la recherche d'autres dispositifs de financements.
- Les doctorants, sur convention Cifre ou non, semblent très satisfaits : de leur intégration dans l'unité, des axes de recherche, des liens tissés avec les enseignants-chercheurs, de la place qui leur est dévolue au sein des bâtiments. De même, quelle que soit leur institution UPEC ou UGE, ils ne voient pas de différence de traitement à leur égard.

Pendant la période écoulée, le Lab'Urba a su construire un positionnement original et unique dans son domaine. Le temps est sans doute venu de la stabilisation et de la consolidation de cette unité qui, par son volume et son ampleur, pourrait constituer une UMR. Au-delà de la structuration institutionnelle, les questions centrales seront celles du maintien des postes d'enseignants-chercheurs et du renforcement des ressources en personnel de soutien à la recherche.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Le bilan du travail du laboratoire et de son personnel est conséquent, tant sur la forme que sur le fond.

Le projet scientifique (sur l'« action collective urbaine ») et sa mise en œuvre montrent que le laboratoire a su trouver un positionnement pertinent et fédérateur. Ce résultat est d'autant plus important que le défi était risqué. La traduction en matière de résultats est visible à la fois par le nombre des publications, des contrats et les différentes formes de rayonnement (auprès de la société, à l'international).

Au cours du précédent contrat, l'effort portait sur la structuration et l'intégration d'équipes. Il doit maintenant entamer une étape de stabilisation. Au vu des changements des dernières années, du renouvellement toujours en cours des effectifs d'enseignants-chercheurs, la consolidation du thème du laboratoire et des axes est opportune. Le thème de « l'action collective urbaine » présente ainsi l'avantage de la concision et de la capacité d'inspiration : c'est un point d'horizon qui doit être partagé tout en cultivant une singularité.

Les ressources mobilisées doivent conserver la diversité permettant d'alimenter à la fois la nature des recherches et les dispositifs mis en œuvre. Il s'agit de conforter l'acquis et d'éviter des déséquilibres redoutés, comme une carence de financement direct par le Ministère et les tutelles, par exemple.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Le Lab'Urba a réussi le passage d'une visibilité nationale à une visibilité internationale en se positionnant dans l'espace européen de la recherche. Pour conforter et développer cette visibilité, le comité encourage l'unité à : (1) poursuivre sa stratégie actuelle qui porte ses fruits ; (2) à tirer parti de la grande visibilité des chercheurs du Lab'Urba pour continuer d'améliorer celle de l'unité ; (3) à produire une version anglaise du site internet dont l'unité s'est dotée lors du dernier contrat.

Le Lab'Urba a mis en place une politique volontaire d'accompagnement des chercheurs, tout particulièrement des doctorants, ainsi qu'une politique exemplaire d'accompagnement des personnels. Le comité encourage l'unité à poursuivre et à réaliser le vade-mecum prévu pour les nouveaux membres, et à chercher une solution à la sous-dotation structurelle en personnels d'appui à la recherche.

La stratégie d'accompagnement à la candidature aux appels d'offres de recherche est un des ingrédients de la forte progression des contrats obtenus et de la production qui s'en est suivie. Il est donc utile de poursuivre cette stratégie ; de préserver l'équilibre existant entre les financements de recherche et ceux en partenariat avec la société civile ; de consolider les programmes en cours et stabiliser le rythme des candidatures aux appels d'offres ; d'occuper l'espace en étant en capacité d'avoir des interrelations avec d'autres équipes de recherche. Le laboratoire est suffisamment établi pour qu'il ait une responsabilité dans l'animation de la recherche dans son domaine, en entretenant des actions de recherche en commun avec d'autres équipes.

Enfin, le Lab'Urba dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques suffisamment attractifs pour avoir à cœur de préserver un tel outil tant par l'attention aux investissements qu'à l'utilisation de ces ressources, notamment par les doctorants ou les chercheurs contractuels.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Le bilan « comptable » est laudateur. Un chiffre, 1 141 notices de production enregistrées dans HAL, fait synthèse de ce résultat. En détail, on compte sept recueils de communications, sept notices d'encyclopédies et de dictionnaires, quatorze posters, 94 ouvrages, 227 chapitres d'ouvrages, 345 communications, 425 articles dans des revues scientifiques. Mais ce résultat dit aussi ce qu'il y aurait de dérisoire à attendre une nouvelle progression quantitative. Il n'y a donc aucun objectif à fixer ni même tendance à indiquer quant à la production quantitative. Ce message doit être entendu comme un soutien à marquer toute l'ambition dans les contenus de la recherche. Le comité encourage donc le Lab'Urba à poursuivre : (1) sa démarche d'intégration disciplinaire à travers son organisation autour d'axes complémentaires ; (2) l'internationalisation de sa production scientifique (voire la diversification de celle-ci au-delà d'une production en anglais) ; (3) le développement de la recherche-crédation ajustée aux méthodologies expérimentales déployées au sein de l'unité. Toutes les formes de recherche mises en œuvre par le laboratoire relèvent bien des activités propres au domaine de l'aménagement de l'espace et de l'urbanisme. Elles appellent à la même exigence du point de vue des méthodes et de la réflexivité scientifique. Le comité recommande au Lab'Urba de cultiver son panel

de modalités de recherche et de les présenter comme des manières complémentaires de nourrir la connaissance scientifique.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Le comité souligne la forte implication de l'unité dans son environnement social, notamment par le biais de nombreuses recherches-actions qui répondent à des demandes et des besoins de la société. Les « publics » touchés par cette implication sont souvent des professionnels de l'urbain ou des élus des collectivités locales.

Les actions à l'adresse du grand public et particulièrement des scolaires semblent moins nombreuses et moins développées dans le cadre du DAE. Pourtant, elles apparaissent peut-être d'autant plus nécessaires au moment où des transformations sont en cours et ont des impacts sur les cadres de vie. Elles gagneraient à être développées.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 15 octobre 2024 à 9h00

Fin : 15 octobre 2024 à 17h30

Entretiens réalisés en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

09h00 - 09h30	Entretien à huis-clos avec la direction de l'unité
9h30 - 10h50	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants.... <u>9h30 -9h50</u> : exposé liminaire par la direction de l'unité <u>9h50 -10h50</u> : discussion à partir des questions du comité
10h50 – 11h00	<i>Pause</i>
11h00 – 12h00	Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs statutaires
12h00 -12h30	Entretien à huis-clos avec les tutelles
12h30 – 14h00	Réunion du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique
14h00 -15h00	Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants
15h00 -15h30	Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche : ingénieurs, techniciens et administratifs
15h30 -16h00	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité
16h00 -17h30	Réunion à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique` Second <i>debriefing</i> du comité. Préparation du rapport d'évaluation.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Vice-Présidence de la recherche et de la
commission de la recherche :

Mme Carole Hénique - VPCR
Université Paris-Est Créteil (UPEC)
61, avenue du Général de Gaulle
94010 Créteil France

Affaire suivie par :

M. Lionel Casterman
Responsable du pôle structuration et
stratégie scientifique
Tél. +33 (0)1 45 17 71 08
lionel.casterman@u-pec.fr

Créteil, le 15 décembre 2024

**Objet : Observations de portée générale sur le rapport d'évaluation Hcéres
- DER-PUR260025111- Lab'Urba Laboratoire de l'action collective urbaine
(UPEC/Université Gustave Eiffel)**

Nous tenons tout d'abord à remercier la conseillère scientifique qui a accompagné le processus d'auto-évaluation et l'évaluation elle-même pour son écoute et la bienveillance dont elle a fait preuve durant l'ensemble du processus. Nous adressons également nos remerciements les plus sincères aux membres du comité d'experts et à son président pour le rapport d'évaluation du Lab'Urba dont nous partageons le diagnostic et, pour l'essentiel, les recommandations.

Nous formulons ci-dessous quelques observations sur le rapport d'évaluation :

- Nous sommes attachés à ce que les noms de Sophie Didier et Julien Aldhuy, ancienne équipe de direction, soient mentionnés explicitement dans le rapport d'évaluation. D'autant que c'est aussi leur bilan et qu'ils ont participé activement à la rédaction du rapport. Dans le même ordre d'idée, le nom des nouveaux axes n'apparaît pas dans le rapport qui ne mentionne que les anciens noms. Nous faisons une suggestion en ce sens dans le document des retours factuels.
- La perception des tutelles et de la direction d'unité est un peu différente de celles des experts sur trois aspects : il nous semble qu'il y a une survalorisation des SPI dans l'équilibre disciplinaire effectif de l'unité et

que la mention à la recherche-action est survalorisée au regard de l'activité effective du laboratoire qui se caractérise davantage par des productions et des démarches scientifiques plus classiques. Le rapport mériterait quelques rééquilibrages à propos de nos différentes tutelles (que nous nous sommes permis de proposer dans nos retours factuels).

- À propos des thèses Cifre, nous partageons les inquiétudes et points de vigilance. Nous soulignons toutefois que le laboratoire et l'ED veillent à leur qualité académique, notamment par l'organisation d'auditions à l'ED, préalables à la mise en œuvre des contrats, ainsi que par l'examen du projet de recherche par la direction du laboratoire lors de la candidature.

Nous prendrons note des recommandations et en tant que tutelles, nous nous efforcerons à soutenir le Lab'Urba pour lui permettre de répondre aux axes d'amélioration tout en restant attentifs aux enjeux posés par les changements des contextes de la recherche.

Nous vous prions d'agréer, Mesdames, Messieurs, nos salutations distinguées.

Carole Hénique



VP Recherche UPEC

Serge Piperno



VP Recherche Univ. Eiffel



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles
Évaluation des unités de recherche
Évaluation des formations
Évaluation des organismes nationaux de recherche
Évaluation et accréditation internationales



19 rue Poissonnière
75002 Paris, France
+33 1 89 97 44 00

